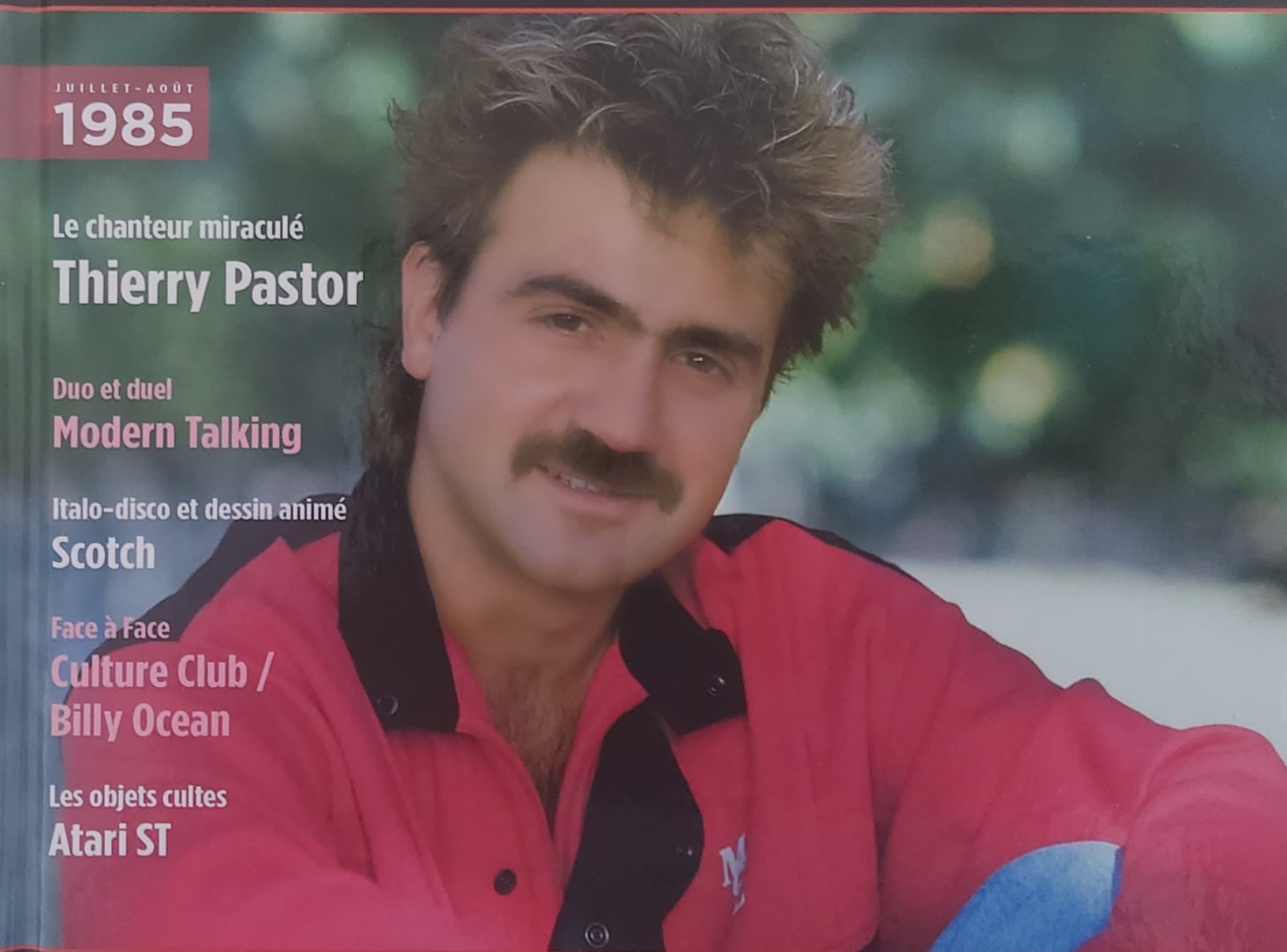
LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50



JUILLET-AOÛT
1985

Le chanteur miraculé
Thierry Pastor

Duo et duel
Modern Talking

Italo-disco et dessin animé
Scotch

Face à Face
Culture Club / Billy Ocean

Les objets cultes
Atari ST

CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

Europe 1

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

LA COLLECTION OFFICIELLE TOP 50 est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiée au capital de 36 000 000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yanine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglier, Alexandra Barlatinsky, Enora Houbart (Mercury France / Capitol), Catherine Noton, Clara Legeay (Polydor), Sophie Best (PolyGram Collections).

AUTEUR DES TEXTES : Bertrand Dicale - Marc Toesca - **RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES :** Sophie Suberbere, Jean-Yves Billet - **MASTERING :** Arnaud Rolite - **FABRICATION :** Anne Carlier, Stéphane Sidzina, Christine Bovio - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

REMERCIEMENTS : Anne Faucomprez, Marc Gonnet, Catherine Banos Bernard, Julia Chevreton (Europe 1), Franck Decoudun, Alexandre Leclerc, Carole Larue, Pauline Parent, Stéphanie Bailly, Andrée Lebrun, Daphné Rouzerol Douglas, Philippe Poirier (CLS/S) ; Thierry Jacquet, Baptiste Boussac (Warner Music France) ; Julien Aiers, Faustine Delieu, Chloé Gilliard, Audrey Maillet, Nicolas Javre, Camille Durand (Sony Music Entertainment France) ; Myriam Rémond, Aurélie Gautier (BMG Rights Management) ; Musiques et Solutions.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL :** Avril 2016

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture, page 16 © Patrick Soubiran/Archives Filipacchi/Scoop ; page 4 : © Aris Brian/Camera Press/Gamma ; pages 6, 8, 10, 15 : © François Gaillard/Archives Filipacchi/Scoop ; page 12 : © Dalle/APRF ; page 14 : © Bernard Legay/Télé7jours/Scoop ; page 17 : © Ullstein bild /Getty Images ; pages 18-19 : © Corbis ; page 22 : collection Christophel © Adel Productions/DR ; page 24 : Patrick Riviere/AFP ; page 25 : Wikipedia/Atari/DR

L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la publication de la collection en cas de mévente. Chaque volume est constitué d'un CD et d'un livret indissociables ne pouvant être vendus séparément. ℗ & © 2016 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France. Top 50® est utilisé avec l'aimable autorisation d'Europe 1.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

JUILLET-AOÛT 1985

SOMMAIRE

ÉDITO p.4

AU SOMMET DU TOP 50 :
Thierry Pastor, le chanteur miraculé p.6

EN GROS PLAN :
Modern Talking, duo et duel p.10

EN BREF p.14

LE FACE À FACE TOP 50 :
Culture Club / Billy Ocean p.16

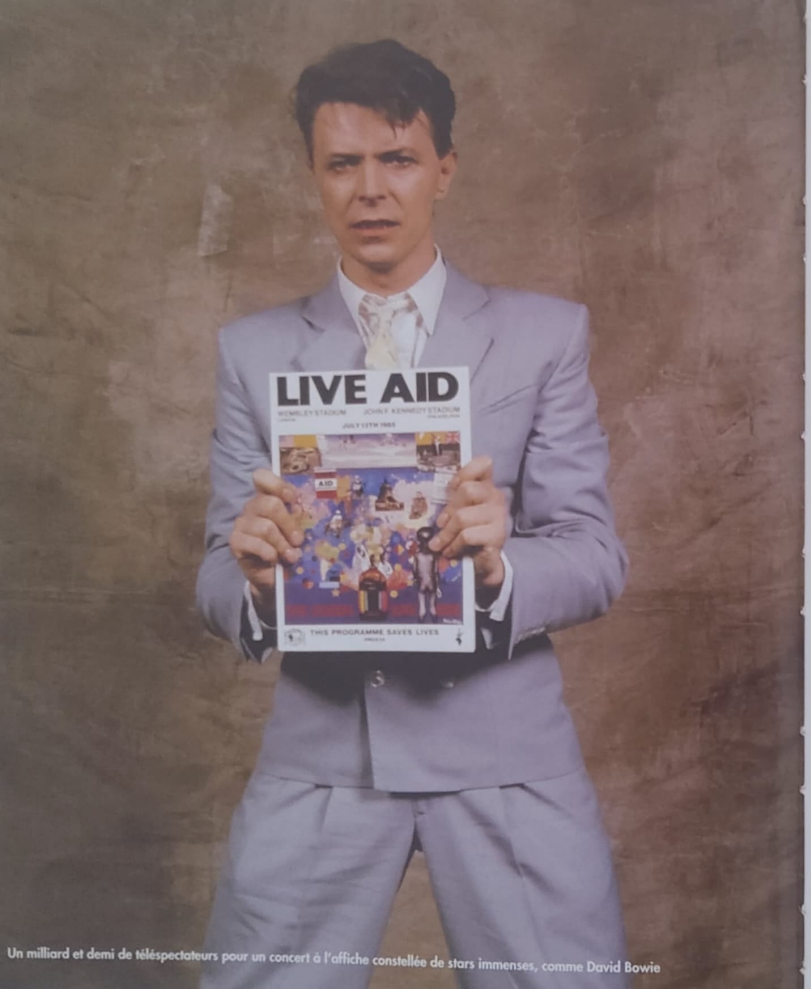
LA PHOTO SOUVENIR p.18

MES DISQUES COUP DE CŒUR p.20

SUR LES ÉCRANS... p.22

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... p.24

LA SÉLECTION DU TOP 50 p.26



Un milliard et demi de téléspectateurs pour un concert à l'affiche constellée de stars immenses, comme David Bowie

Warriors...

Opus, les Rita Mitsouko, Gold, Baltimora, Paul Young, Thierry Pastor... tournent en boucle sur la bande originale de cet été 1985, premier été du Top 50. Comme chaque année, les belles images, aériennes ou pas, du Tour de France, écrasé de chaleur, rythment les après-midi de paresse et les siestes ombragées du touriste ou vacancier en goguette. Ah le Tour de France... cette institution nationale devenue planétaire, sans qui nos étés n'auraient pas la même saveur et qui, depuis plus d'un siècle, a bâti tant de légendes.

Dans les années 1980, la grande boucle est à l'apogée de son succès. Nos héros de juillet s'appellent Hinault, Lemond ou Roche, qui, tels des « warriors » du bitume, insensibles au froid, à la canicule, à la douleur, ne vont rien lâcher dans les pires pourcentages du col d'Aubisque ou dans la terrible montée vers Avoriaz. Dans son beau maillot « La vie Claire » dont le graphisme est largement inspiré d'une œuvre de Mondrian, Hinault domine son sujet et ramène la casaque jaune sur les Champs-Élysées. Lorsque *La Marseillaise* retentit sur la plus belle avenue du monde, personne ne se doute que le blaireau (surnom de Bernard Hinault) est (à ce jour) le dernier Français à gagner le Tour et que le cyclisme, comme d'autres sports, ne pourra résister à l'appel de l'argent et du business.

Bob Geldof est un autre « warrior » (de la paix) de cet été 1985. L'Irlandais et ancien leader du groupe Boomtown Rats réussissait, quelques mois plus tôt, à réunir en studio la crème de la pop britannique pour enregistrer *Do They Know It's Christmas*. Le 45 tours sensibilisera le monde au drame de la famine en Éthiopie avant que Michael Jackson, aux États-Unis et, Renaud en France, ne l'imitent. Sur sa lancée, Geldof imagine un méga-concert planétaire et universel, un pont de solidarité entre le Stade de Wembley à Londres et celui de JFK à Philadelphie. L'événement se déroule le 13 juillet. Un milliard et demi de téléspectateurs, réunis chez eux devant leur télé ou dans des salles de concerts aménagées en cinémas géants regardent se succéder sur les différentes scènes Bowie, Led Zeppelin, Queen, Mick Jagger, U2 et bien d'autres...

Le dernier de ces « warriors » est un arc-en-ciel. Un bateau de Greenpeace que des pieds Nickelés estampillés « services secrets français » ont envoyé par le fond dans le port d'Auckland. Une opération si mal ficelée qu'elle tourne au gag et dont on pourrait se gausser aujourd'hui encore, si, un photographe de l'association écolo, n'était resté coincé dans sa cabine... ●

Marc Toesca

Thierry Pastor, le chanteur miraculé

Le jeune artiste du *Coup de folie* a vu sa carrière stoppée net par un dramatique accident. Il revient avec *Sur des musiques noires*, qui se classe en 12e place du Top 50 du 26 août 1985.

Il y a là Marvin Gaye, Otis Redding, Stevie Wonder, Donna Summer, Tina Turner, Jimi Hendrix, Billy Preston, les Temptations, Lionel Richie, les Jackson Five… *Sur des musiques noires* fait l'inventaire des idoles de Thierry Pastor, et Janis Joplin, Joe Cocker et Mick Jagger ne sont pas seulement là pour la rime. Le chanteur est un fou de soul et de funk, et sa chanson est un hommage à des genres musicaux fondateurs pour lui et pour beaucoup d'autres artistes : « Sur des musiques noires / Nous on a commencé notre histoire / Sur un air de Marvin Gaye / Je lui ai dit que je l'aimais (…) Sur des musiques noires / Dans un studio bleu sous les nuages / On a rêvé sur des plages / Où les musiciens sont des sages. »

Sur des musiques noires atteint la 12e place du Top 50 du 26 août 1985, et confirme que Thierry Pastor est un de ces Français qui ont enraciné dans la culture des variétés « made in France » une pulsation née quelques lustres plus tôt à Detroit, à Philadelphie ou à Los Angeles. D'ailleurs, son obsession de la musique et de la personnalité de Stevie Wonder est proverbiale. Il aime à utiliser des sons de claviers proches des siens et il cite le musicien américain dans ses deux grands succès, *Le Coup de folie* et *Sur des musiques noires*. Ayant traduit en 1991 une chanson de son idole, *Saturne*, il connaîtra même le vertige d'être invité à chanter en duo avec lui sur la scène du Zénith de Paris…

EFFICACITÉ ET HUMILITÉ

Mais l'histoire de Thierry Pastor est très romanesque pour d'autres raisons encore… Il est né en Algérie, à Oran, en 1960, d'un père ouvrier électricien qui découvre la France lors de l'exil des pieds-noirs. Il est le troisième de cinq enfants qui, tous, sont fous de musique. Daniel, Laurent et Marlène chantent et seront plus ou moins durablement professionnels du micro. Norbert joue de la guitare et c'est avec lui, dans un orchestre de bal, que Thierry fait ses premiers pas sur une vraie scène, à l'âge de dix ans. À l'époque, cela fait quelques années qu'il a commencé son parcours au conservatoire – une décennie de solfège, d'harmonie et de piano.

L'histoire de la vie et de la carrière de Thierry Pastor est éminemment romanesque

Cet enseignement est complémentaire de ses engagements dans les bals, école d'efficacité et d'humilité pour un musicien. À quinze ou seize ans, la musique est déjà son métier. Quand il part au service militaire, il a derrière lui des centaines de concerts et quelques tournées en Espagne ou en Suisse. Libéré des obligations militaires, il reprend le métier, devient notamment le pianiste de Nicolas Peyrac, assure la première partie d'une tournée de Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. Il veut écrire des chansons et entre dans l'écurie du label Flarenash, qui lancera Rose Laurens, Jean-Pierre Mader ou Images.

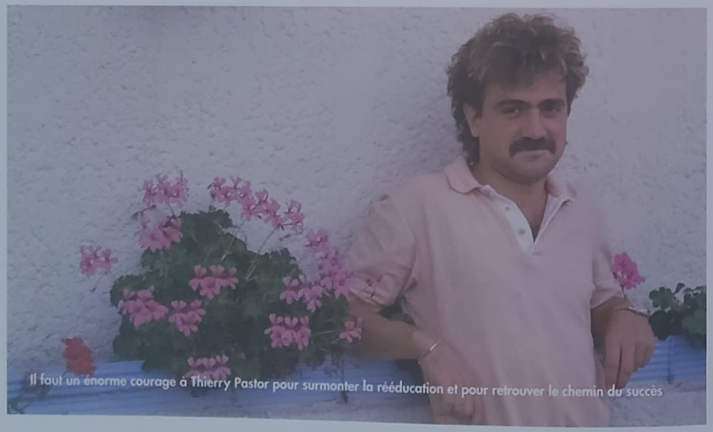
Un jour qu'il pianote un début de chanson, son ami l'humoriste Roland Magdane lance : « J'entends bien là-dessus un coup de folie. » La chanson *Le Coup de folie* sort en décembre 1981 et place Thierry, à vingt et un ans, parmi les sensations du moment : « T'as rien compris / Quand tu dis qu'c'est une mélodie / Ton coup d'folie, c'est pas fini / Folie, fini / Yeaah / C'est pas Vivaldi / Ni le requiem de Verdi (...) Quitte tes gants de boxe / Stevie Wonder dans le juke-box / Ton coup d'folie, c'est pas fini... »

UNE INTERMINABLE RÉÉDUCATION

L'année 1982 est magnifique : plus d'un million de disques vendus, des dizaines d'émissions de télévision, de récitals et d'apparitions dans les discothèques. Les professionnels aiment son enthousiasme et admirent son refus de tout playback. Le 4 mai 1983, il sort le 45 tours *Magic Music*. Alors qu'il revient d'un concert, le 8, il est victime d'un terrible accident de voiture sur une nationale en Lorraine. Un chauffard avec 2,7 gr d'alcool dans le sang percute sa voiture de plein fouet. Le chanteur, sa fiancée et son secrétaire doivent la vie sauve à la robustesse de leur berline allemande, tandis qu'il y a deux morts dans la voiture en face. Thierry Pastor a le poignet et le nez cassé, mais surtout six fractures de la mâchoire.

Les chirurgiens font des miracles, mais il faudra plusieurs opérations de reconstruction du visage (dont l'une dure sept heures), des greffes osseuses et quatre mois avec les mâchoires scellées, avant qu'il commence une interminable rééducation pour pouvoir parler et chanter. Et sa méchante fracture du poignet lui impose une autre rééducation pour pouvoir rejouer du piano. Évidemment, beaucoup d'amis d'hier lui tournent le dos, des contrats s'envolent, des solidarités se volatilisent...

Thierry Pastor connaît l'épreuve d'une terrible solitude, à part le soutien indéfectible de sa famille. Il compose et réapprend à chanter dans le studio d'enregistrement de son frère. Après deux ans sans aucune apparition publique, il revient avec un hommage aux musiques et aux artistes qu'il aime. *Sur des musiques noires* entre en 39e place du Top 50 du 8 juillet 1985, et passe huit semaines, en août et septembre, dans les vingt premières places du classement. Revenu avec sa moustache et ses boucles châtain, sa voix ductile et son clavier à la Stevie, ce chanteur populaire est donc ressuscité... ●



Il faut un énorme courage à Thierry Pastor pour surmonter la rééducation et pour retrouver le chemin du succès

Sur des musiques noires

On oublie un peu trop vite que Thierry Pastor est du club très fermé des faiseurs de tubes de la décennie 1980. Avec son look qui n'a rien à renier des tendances parfois douteuses de l'époque : petite moustache, veste à épaulettes façon « bogoss » de l'espace, sa coupe de cheveux, nuque longue et touffue sur le devant, coupe dite « mulet », l'artiste a pas mal égrené nos années vinyles, de quelques standards devenus incontournables du genre *Le Coup de folie* et surtout *Sur des musiques noires* qui grimpe jusqu'à la 12e place le 26 août. « Sur des musiques noires / Nous on a commencé notre histoire / Sur un air de Marvin Gaye / Je lui ai dit que je l'aimais. » Chanson hommage aux idoles de son adolescence, Otis Redding, Tina Turner ou Mick Jagger, Thierry Pastor, le musicien, est surtout un apôtre de Stevie Wonder à qui il voue une fidélité sans failles...

Marc Toesca

Modern Talking, duo et duel

L'association de Dieter Bohlen et Thomas Anders donne naissance à une série de tubes synth-pop, qui commence par *You're My Heart, You're My Soul*, qui se classe en 3e position du Top 50 du 1er juillet 1985.

« Deep in my heart there's a fire, a burning heart / Deep in my heart there's desire, for a start / I'm dying in emotion / It's my world in fantasy / I'm living in my, living in my dreams » : ça c'est le brun aux cheveux mi-longs qui chante, d'une voix douce et légèrement nasale. Puis le blond à la coiffure de collégien enchaîne : « You're my heart, you're my soul / I'll keep it shining everywhere I go / You're my heart, you're my soul / I'll be holding you forever / Stay with you together. » *You're My Heart, You're My Soul* connaît le parcours de beaucoup de tubes historiques des années 1980 : une entrée remarquée en 19e place du Top 50 du 22 avril 1985, puis vingt semaines sans sortir des vingt premières places du classement, avec un point culminant en 3e position du classement du 1er juillet. Une telle performance, c'est le signe d'un airplay constant, qui contribue à forger l'image sonore de cette époque.
Ce succès prouve aussi que la synth-pop n'est pas un monopole britannique. Car Modern Talking est un groupe d'outre-Rhin, qui va établir une solide réputation de pourvoyeur de singles aussi efficaces sur le dancefloor que dans une programmation radiophonique.

L'histoire de Modern Talking commence en 1982, quand Dieter Bohlen, compositeur et producteur de vingt-huit ans, rencontre un chanteur de dix-neuf ans, Thomas Anders. Le premier réalise pour le second quelques titres en allemand, dont des adaptations de *Pick up the Phone* de FR David et de *Send Me an Angel* de Real Life. Une demi-douzaine de singles plus tard, les deux hommes décident de changer de langue. Modern Talking naît donc en anglais et en 1984, sous la forme d'un duo à l'identité visuelle évidente : Thomas est aussi brun que Dieter est blond.

SIX ALBUMS LE PLUS VITE POSSIBLE

Sorti en octobre 1984, leur premier single, *You're My Heart, You're My Soul*, s'impose très vite dans l'Europe germanique, pointant en première place des classements des ventes en RFA, en Autriche et en Suisse, ainsi qu'en Belgique. Le reste de l'Europe succombe, la 3e place de notre Top 50 synthétisant des ventes nettement plus importantes qu'en Allemagne de l'Ouest : 715 000 exemplaires du single en France contre 250 000 dans le pays natal de Modern Talking.

Modern Talking, ce sont deux garçons, un son résolument dans l'air du temps, des chansons efficaces… et deux personnalités vite incompatibles

Les solides compositions anglophones de Dieter Bohlen chantées en majeure partie par Thomas Anders font désormais partie du paysage sonore en France : *Cheri, Cheri Lady* est 18e du classement du 20 janvier 1986, *Brother Louie* atteint la 6e place du Top 50 du 16 septembre, tandis qu'*Atlantis Is Calling* se hisse en 21e place du classement du 22 septembre.

Les scores en Europe du Nord sont encore plus spectaculaires, la Grande-Bretagne ouvrant même les bras à cette invasion allemande : *Brother Louie* atteint la quatrième place des charts britanniques. La carrière de Modern Talking est spectaculaire : ils exportent partout en Amérique latine, en Asie, au Moyen-Orient, les experts en géopolitique étant même particulièrement impressionnés par leur audience en Iran où le régime islamique avait, quelques années plus tôt, banni des ondes toute la pop occidentale. Seule l'Amérique du Nord leur résiste. Mais peu importe, après tout : le duo sort deux albums par an et, de 1985 à 1987, vend soixante-cinq millions de disques.

Pourtant, Modern Talking est miné par la mésentente entre les deux duettistes. Très vite s'installent des tensions entre un infatigable auteur-compositeur et son interprète que les photographes placent instinctivement au premier plan. Puis Nora, la petite amie de Thomas Anders, commence à donner bruyamment son avis sur les titres écrits par Dieter Bohlen… qui évidemment répond sèchement. Et l'enfer s'installe entre deux artistes qui ne restent ensemble que pour ne pas avoir à faire face à de gros problèmes juridiques en cas de rupture de contrat. Ils doivent six albums à leur maison de disques ? Ils les font, et le plus vite possible ! Malgré leur franche inimitié et l'ambiance de frères ennemis qui règne entre eux, ils sourient toujours pendant la promotion et restent particulièrement efficaces en studio. Mais, en 1987, on sent bien que c'est la fin : ils tournent un clip sans jamais être ensemble pendant les prises de vue, et il n'y aura même pas de promotion pour leur dernier album.

La production de Modern Talking est abondante malgré les tensions entre les deux membres du groupe

Dieter Bohlen a autre chose en tête avec la création d'un nouveau groupe, Blue System. Il reste dans la même veine eurodance, et avec la même prolixité : treize albums en dix ans ! Il préside aussi à la carrière de CC Catch, artiste disco néerlando-allemande dont il écrit toutes les chansons depuis 1985, avec aussi un énorme succès en Allemagne et dans l'Est de l'Europe… jusqu'à ce qu'elle réclame d'écrire elle-même ses chansons, en 1989. Pendant ce temps, de son côté, Thomas Anders mène une carrière solo plutôt discrète, ne négligeant jamais de chanter les succès de Modern Talking à chacun de ses concerts mais ne parvenant pas à susciter énormément d'intérêt du public et des médias.

C'est une énorme surprise quand, en 1998, les anciens partenaires enterrent la hache de guerre et se retrouvent pour rendre vie à Modern Talking. Une nouvelle aventure qui, pendant cinq ans, mêle des remixes à succès des tubes des années 1980 et des nouvelles compositions. ●

You're My Heart, You're My Soul

Dans la catégorie « dès que je sors de chez le coiffeur » je te lance mon regard de braise, on ne peut esquiver le phénomène Modern Talking. Dieter et Thomas, le blond et le brun, le sage et le rebelle qui ont vendu la bagatelle de soixante-cinq millions d'albums dans le monde. Je sais ça calme. Trente ans plus tard, les Modern Talking sont toujours (plus ou moins) en activité, surtout chez eux en Allemagne et en Russie où leurs chansons sont régulièrement remixées par les David Guetta locaux… Mais revenons à cet été 1985 quand les duos de jolis garçons, au brushing impeccable et au sourire ravageur, faisaient perdre la tête à toute une génération de collégiennes devenues soudainement incontrôlables. Version germanique des Wham! de George Michael, les Modern Talking aussi vont laminer de quelques tubes indestructibles l'histoire de notre Top 50. Tout commence donc (il y trois décennies) avec l'inoubliable *You're My Heart, You're My Soul*… **Marc Toesca**

LE CARNAVAL DE LA COMPAGNIE CRÉOLE

Depuis 1982 et *C'est bon pour le moral*, la formule gagnante de La Compagnie Créole fonctionne bien, avec des rythmiques antillaises sur des textes en français, dans une production magnifiquement calibrée pour le marché métropolitain. Les années Top 50 du groupe antillo-guyanais de Paris sont prospères. Après *Bons baisers de Fort-de-France*, qui est monté jusqu'à la 24e place du Top 50 du 7 janvier 1985, *Le Bal masqué* atteint la 6e position du classement du 8 avril – le meilleur classement pour La Compagnie Créole. Mais cette célébration d'un carnaval plus proche de Nice que de la Caraïbe (« Cendrillon, Cendrillon / Napoléon, Napoléon / Aujourd'hui, / Je fais ce qui me plaît, me plaît / Devinez, devinez, devinez qui je suis / Derrière mon loup ») accomplit aussi une performance mémorable de longévité avec trente et une semaines dans le classement des meilleures ventes de singles en France, dont vingt-deux dans les vingt premières places. *Le Bal masqué* ne quitte le Top 50 qu'à la fin septembre, après avoir fait danser tout l'été.

PIERRE BACHELET ET LE BON DIEU

Depuis qu'il a enregistré sa première bande originale de film, *Emmanuelle*, en 1974, Pierre Bachelet a montré sa capacité à construire des mélodies mémorables et efficaces. Il transforme l'essai en 1980 avec son premier tube comme chanteur, *Elle est d'ailleurs*, puis en 1982 avec *Les Corons*. Le chanteur retrouve régulièrement le grand public avec ses mélodies simples et des paroles qui ressemblent à la vie de tous les jours. Sa chanson *Marionnettiste* interpelle le Bon Dieu, le démiurge ou le grand architecte de l'univers avec une grande candeur saine : « Mais dis-moi tout / Marionnettiste / J'ai des ficelles à mon destin / Tu me fais faire un tour de piste / Mais où je vais je n'en sais rien. » La chanson reste quatorze semaines dans le classement des meilleures ventes de singles en France, du 24 juin au 30 septembre 1985, culminant à la 17e place du Top 50 du 15 juillet.

STARGO À LA POURSUITE D'OPUS

Le phénomène est unique dans l'histoire du Top 50 : deux fois la même chanson dans le classement de la même semaine. La chanson *Live Is Life* du groupe autrichien Opus entre en 32e place du Top 50 le 3 juin 1985 et atteint la 1re position le 15 juillet, pour y rester sept semaines consécutives – le plus gros tube de l'été. Mais, le 3 juin également, entre en 39e place du Top 50 la même chanson, interprétée par un groupe italo-disco, Stargo – en fait, il s'agit d'une nouvelle aventure du producteur Roberto Zanetti. Cette version à la rythmique plus synthétique et rapide, et avec des vocaux féminins, se hisse en 10e place du Top 50 du 1er juillet, alors que le *Live Is Life* d'Opus est en 2e position du classement. Et, avec sa pochette jaune zébrée d'un éclair rouge, cette version entre aussi dans l'histoire.

BAD BOYS BLUE, UN TRIO EXPATRIÉ EN ALLEMAGNE

Un Californien, un Britannique et un Jamaïcain ensemble en Allemagne ? Réunir ces trois Anglo-Saxons expatriés au cœur de l'Europe continentale est une idée d'un couple de producteurs allemands qui, avec Bad Boys Blue, vont obtenir une réussite typique d'une certaine époque de la dance-pop d'outre-Rhin. Après un premier single sans succès, la chanson *You're a Woman* réussit à percer partout… sauf en Grande-Bretagne. La chanson atteint la 47e place du Top 50 du 28 octobre 1985, plutôt en deçà de ses performances en Europe du Nord et de l'Est.

SCOTCH, ITALO-DISCO ET DESSIN ANIMÉ

Ce Scotch-là n'est pas le produit d'une distillerie écossaise, mais une réalisation d'un studio italien. Le chanteur Vince Lancini et le clavier et producteur Fabio Margutti réalisent leur premier coup d'éclat avec un single italo-disco archétypal – rythmique compressée, petits sons pétulants ou piquants au clavier. Leur premier titre marquant est *Take Me Up*. La chanson est un succès durable en France, avec dix-neuf semaines de présence au Top 50, culminant à la 10e place du classement du 8 juillet 1985. Le clip vidéo, qui mêle des images des deux duettistes et d'astucieuses séquences d'animation, est pour beaucoup dans le charme durable du plus grand succès de Scotch.

Culture Club

Leur état civil : George O'Dowd dit Boy George, né en 1961 en Grande-Bretagne, entouré de Mikey Craig, Jon Moss et Roy Hay.

Leur actualité : *The War Song*, hymne pop et sereinement candide contre la guerre, reste vingt semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 7e place du Top 50 du 22 décembre 1984 puis trois semaines à partir du 7 janvier 1985.

Leur parcours : Quatre garçons réalisent un mélange unique d'excentricité typiquement britannique, d'influences soul, pop et reggae, d'énergie new wave et de pensée mondialiste...

Leur sommet : Pour le Top 50, c'est maintenant. Les plus gros tubes de Culture (*Do You Really Want to Hurt Me, Time (Clock of the Heart), Karma Chameleon*) sont sortis en 1982 et 1983, avant la création du classement officiel des ventes de singles en France.

Leur atout : Un « songwriting » collectif qui fonctionne toujours avec efficience et avec charme, même si *The War Song* marque le commencement de la fin pour un groupe pris depuis plusieurs années dans une spirale de succès, de polémiques et de gloire.

Leur petit plus : La voix de Boy George, ductile, soyeuse et vénéneuse. Une manière très délicate et féminine de chanter dans le grave, une matité très virile dans les aigus. Une voix troublante et éminemment pop.

Billy Ocean

Son état civil : Leslie Sebastian Charles dit Billy Ocean, né en 1950 à Trinité-et-Tobago.

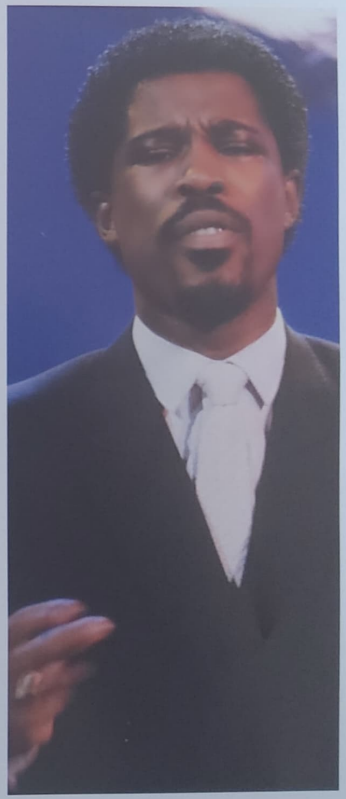
Son actualité : *Caribbean Queen (No More Love on the Run)*, funk post-disco à grand solo de saxophone, synthétiseurs pimpants et vocaux « à la Michael », reste douze semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 23e place des Top 50 du 1er et du 15 décembre 1984.

Son parcours : Ce fils d'un chanteur de calypso antillais obtient ses premiers succès soul à la fin des années 1970, avant d'aligner les succès internationaux (et trois n°1 du *Billboard* aux États-Unis) au milieu des années 1980.

Son sommet : Pour la France, c'est *When the Going Gets Tough, the Tough Get Going*, qui atteint la 6e position du Top 50 du 19 mai 1986. La chanson de la bande originale du film *Le Diamant du Nil* bénéficie d'une vidéo délicieuse dans laquelle Michael Douglas, Kathleen Turner et Danny DeVito font les chœurs.

Son atout : Une fidélité à l'esthétique soul-funk des années 1970, qu'il renouvelle avec un flair remarquable en utilisant largement les synthétiseurs, boîtes à rythmes et sax ténor qui marquent l'air du temps vers 1984-1985.

Son petit plus : Un sortilège vocal qui fait de Billy Ocean un proche cousin de Michael Jackson, les notes aiguës en moins. Hyper consensuel...



Le final du concert *Live Aid*, le 13 juillet 1985 à Wembley,
avec une foule de stars dont George Michael, Bob Geldof, Freddie Mercury…

MARC LAVOINE
Elle a les yeux revolver

Été 1985, les filles ont toutes les « yeux revolver » et de biche, lorsque le jeune chanteur à la voix chaude et grave et au regard azur balance son refrain. Cette chanson au rythme indolent et gavée de romantisme reflète, bien à sa manière, le caractère de ce milieu de décennie où l'on savait encore envoyer du slow et tamiser les ambiances. Pointée 4e le 8 juillet, il faut bien reconnaître, dans l'effervescence des programmations FM, qu'on était loin, alors, de se douter que Marc Lavoine deviendrait l'espace de quelques galettes de vinyle cet artiste incontournable et auteur reconnu par ses pairs.

LUNE DE MIEL
Paradise Mi Amor

Comment passer au travers de la vague « dance » de ce milieu de décennie, dont Lune de Miel fut un éminent représentant (n°1 des Clubs) ? Découverts dans un télé-crochet organisé sur la 3e chaîne (en couleur) française par Guy Lux, les Marseillais de ce combo festif et faussement hispanique allaient déferler dans les Macumbas ou Disco-Métropolys de l'Hexagone et des environs. N°5 le 26 août, *Paradise Mi Amor*, dont je n'ai toujours pas tout compris au texte, illustre ce que fut aussi l'ambiance dancefloor de cette époque paillettes et bubulles avant que l'italo-disco ne confisque tout sur son passage.

JEAN-JACQUES GOLDMAN
Je marche seul

Je marche seul est le deuxième titre de Goldman, après *Américain, Long is the Road* et avant le futur n°1 *Je te donne*, classé dans notre Top 50. L'image a un peu jaunie et la poussière s'est déposée sur la pellicule certes, mais elle nous ramène à cette époque où l'artiste cultivait ce personnage de déraciné solitaire qui séduisait le public. En 1985, Goldman avait déjà tout compris en imposant à son entourage, pour ses clips, la réalisation de véritables scénarios. Trente ans après, c'est vrai, ces vidéos peuvent paraître maladroites, mais bon, elles ont su garder tout le charme des premières émissions du Top.

INDOCHINE
Canary Bay

Avec *Canary Bay* (classé 28e le 12 août), Indochine s'installe au sommet de notre hiérarchie nationale des groupes à tendance synthé pop/new-wave influencés par The Cure ou Depeche Mode. Immédiatement identifiable grâce à son rythme « tac à poum » , les postures, le look et la justesse vocale toujours très fragile de Nicola Sirkis, Indochine, en 1985, vient de sortir *3*, un album coffre-fort à tubes qui marque de son empreinte la décennie 1980. Indochine reste le seul groupe de l'époque à pouvoir, aujourd'hui, remplir le Stade de France. Un camouflet pour ceux qui pensaient qu'Indochine n'était qu'un groupe à minettes de plus...

COMMODORES
Nightshift

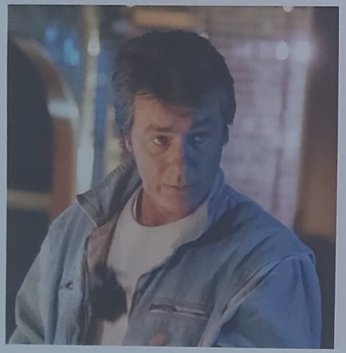
Malgré le départ de Lionel Richie, (dont il fut un des membres fondateurs), ce groupe de R'n'B signe avec *Nightshift* le plus gros carton soul de l'année 1985 (34e le 12 août). « Marvin, il était mon ami / Et il pouvait chanter une chanson / Avec son cœur dans chaque ligne / Marvin chantait de la joie et de la douleur. » Dédiée à Marvin Gaye et Jackie Wilson, deux artistes incontournables de la scène R'n'B, décédés un an plus tôt, la chanson rafle une collection de prix et statuettes lors des différents « pince-fesses » de l'industrie du disque. Trois décennies plus tard *Nightshift* reste un joyau sur lequel le temps et les modes n'ont aucun effet, au point de devenir, aussi, une chanson hommage à Michael Jackson.

PAUL YOUNG *Everytime You Go Away*

Permettez-moi de garder un souvenir ému de ce premier été du Top 50, lorsque le gratin de la chanson française, Renaud en chef d'orchestre, s'époumonait pour l'Éthiopie: « Loin du cœur et loin des yeux / De nos villes de nos banlieues... », et que l'on attendait un peu fébrile de savoir qui serait ou quel serait le tube de l'été. Cette saison propice à l'émergence de chansons toujours un peu inclassables, dont les rythmes, sans demi-mesures, nous entraînaient, soit jusqu'au bout de la nuit, les bras en l'air à bouger sur des chorégraphies complètement délirantes, soit, à l'inverse, vers des rapprochements épidermiques et postures 100% « in love ». C'est dans cette deuxième option que Paul Young, avec sa voix gainée de velours, nous invite. *Everytime You Go Away* (n°16, le 12 août) est une pure merveille du genre. Créée par le duo Hall and Oates sur l'album *Voices* sorti en 1980, la chanson passe inaperçue jusqu'à ce que Paul Young l'enregistre pour en faire ce slow atomique. Un slow comme seules les années Top semblent garder jalousement les secrets de fabrication. Idéalement servie par le style incomparable de l'ex-leader du groupe The Q-Tips, qui est aussi et surtout un garçon élevé au meilleur grain de la soul et du rhythm and blues, la mélodie devient une sorte d'arme de repeuplement massif. Combien et partout dans le monde, en boum ou en soirée, ce 45 tours a-t-il favorisé de rencontres ? Difficile de donner un chiffre précis, mais si, aujourd'hui on se réfère au nombre de diffusions radio et commentaires glamour du DJ de service, on peut facilement compter en millions... Peut-être en milliards... Ah bon ? ★

ALAIN DELON BAT JAMES BOND

Depuis quelques années, Alain Delon n'a pas tourné de films d'action. Ça lui manque, mais plus encore au box-office français. Le 21 août 1985, sort *Parole de flic*, réalisé par José Pinheiro. Il incarne un ancien policier qui revient de sa retraite africaine pour venger sa fille assassinée. À cinquante ans, on le voit affronter une sanglante conspiration qui met Lyon à feu et à sang et séduire la belle Fiona Gélin. Le pari de sortir le film en plein été, période en général désertée par les grosses productions françaises, est particulièrement payant : *Parole de flic* attire 2,5 millions de spectateurs dans les salles et bat *Dangereusement vôtre*, dernière incarnation de James Bond par Roger Moore, qui sera le flop de la rentrée. Mais ce policier classique « made in France » reste loin derrière *Rambo 2*, *Terminator* et *Le Flic de Beverly Hills*.



1,5 MILLIARD DE TÉLÉSPECTATEURS POUR *LIVE AID*

Le 13 juillet 1985, les artistes britanniques de Band Aid et les stars américaines de USA for Africa se donnent la main pour *Live Aid*, concert organisé simultanément au stade de Wembley à Londres (72 000 spectateurs) et au stade JFK de Philadelphie (99 000 spectateurs). Des dizaines d'artistes sont sur scène. À Londres, le concert se termine avec *Do They Know It's Christmas ?* et à Philadelphie avec *We Are the World*, les deux hymnes anglo-saxons en faveur des victimes de la famine en Éthiopie. Ce double concert entre immédiatement dans l'histoire, en étant suivi en direct par environ 1,5 milliard de téléspectateurs dans une centaine de pays. C'est jusqu'alors le plus gros événement télévisé de l'histoire. Certains commentateurs font remarquer qu'à part Sade, citoyenne britannique née au Nigéria, il n'y a aucun artiste africain sur scène.

LE SAMEDI SOIR SUR CANAL+

En toute fin de soirée, le samedi 31 août 1985, Canal+ diffuse *Exhibition*, légendaire film pornographique français de Jean-François Davy. C'est l'aboutissement d'une active campagne de la chaîne cryptée pour obtenir une « libération » des ondes. Cela donne l'occasion de vérifier que le brouillage de l'image de Canal+ est jusqu'alors suffisamment transparent pour que les autorités publiques lui demandent aussitôt de renforcer son cryptage. « Le porno de Canal+ », puisque c'est ainsi qu'il s'appelle dans la conversation courante, est une révolution, des années avant Internet. Pour des millions de Français, il est le seul accès sans risque à des images pornographiques car on n'a pas à cacher de cassette VHS encombrante ou de journal sur lequel ne doivent pas tomber les enfants, ni surtout à visiter de sex-shop…

DERNIÈRE RÉPLIQUE POUR MICHEL AUDIARD

Il avait terminé *On ne meurt que deux fois* de Jacques Deray avec Michel Serrault, qui sortira en octobre, et *La Cage aux folles 3* de Georges Lautner, encore avec Michel Serrault et Ugo Tognazzi, qui sera sur les écrans en novembre. Mais, ce 18 juillet 1985, Michel Audiard lâche la rampe, comme il l'aurait dit lui-même. Son œuvre sera bientôt résumée, pour la postérité, par la virtuosité étourdissante d'une scène dans la cuisine des *Tontons flingueurs*, mais ce chef-d'œuvre avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche, Jean Lefebvre et Robert Dalban n'est que le quinzième score d'Audiard au box-office, précédé par *Les Trois Mousquetaires* (Bourvil), *Le Professionnel* (Belmondo), *Le Marginal* (Belmondo), *Un taxi pour Tobrouk* (Ventura, Aznavour, Biraud), *Babette s'en va t'en guerre* (Brigitte Bardot, Francis Blanche), *Archimède le clochard* (Gabin, Darry Cowl), *Les Grandes Familles* (Gabin, Blier), *Flic ou voyou* (Belmondo), *L'Ennemi public numéro un* (Fernandel), *Les Morfalous* (Belmondo, Constantin), *Mélodie en sous-sol* (Gabin, Delon), *Les Vieux de la vieille* (Gabin), *100 000 dollars au soleil* (Belmondo, Ventura, Blier) et *Rue des Prairies* (Gabin)…

LE CLIP DU MOMENT

TOPO & ROBY

Under the Ice

Un gars et une fille ? Déjà fait. Deux gars ? Déjà fait. Deux filles ? Déjà fait. Et si on essayait une fille et un robot ? C'est le concept de Topo & Roby, duo de forme inédite qui unit la chanteuse Simona Zanini (c'est Roby) et le gentil robot Topo qui roule à ses pieds. Du concept de départ à l'enregistrement, ce sont deux routiers de l'italo-disco, Aldo Martinelli et Fabrizio Gatto, qui président à la naissance d'*Under the Ice*. La voix vocodérisée de Topo répond au récit de Roby qui raconte la découverte d'un robot amoureux sous la glace du pôle Nord. Ce clip à la fois narratif et candide dégage une curieuse poésie kitsch et charmante qui explique sa diffusion régulière dans les émissions destinées à la jeunesse. Et *Under the Ice* se hisse en 20e place du Top 50 du 28 octobre 1985.

10 JUILLET

NAUFRAGE DU RAINBOW WARRIOR

Ce 10 juillet 1985, deux bombes doivent exploser successivement. La première pour ouvrir une voie d'eau, la seconde pour envoyer le bateau par le fond. Or, entre les deux explosions, un photographe se précipite dans la cale pour sauver son matériel. Sa mort transforme une petite opération des services secrets en affaire d'État. Car la France voulait torpiller une campagne d'opinion de l'organisation écologiste internationale Greenpeace. Son bateau, le Rainbow Warrior, est coulé dans le port d'Auckland en Nouvelle-Zélande. Le surlendemain, la police néozélandaise arrête un couple suspect portant des faux papiers. Ce sont des agents des services secrets français. L'orage diplomatique va être énorme...

19 JUILLET

CATASTROPHE DU VAL DE STAVA

Une catastrophe d'un autre temps... Le 19 juillet 1985, une coulée de boue submerge deux villages des montagnes du Trentin-Haut-Adige, au nord-est de l'Italie. Depuis des décennies, deux barrages de terre retenant les résidus d'exploitation d'une mine ont atteint une hauteur impressionnante et retiennent des dizaines de milliers de mètres cubes d'eau. Mais ces barrages sont mal entretenus, les pluies sont abondantes et quand tout cède, la boue déferle à 90 km/h dans la vallée. On dénombre 268 morts, dont beaucoup d'estivants.

6 AOÛT

DISPARITION DE PHILIPPE DE DIEULEVEULT

Dans sa combinaison rouge, les écouteurs sur les oreilles, Philippe de Dieuleveult est un héros de la télévision française. Dans la Pampa argentine, sur une colline de Provence ou au pied de la statue de la Liberté à New York, il court avec le sourire pour l'émission-jeu *La Chasse au trésor* sur Antenne 2. Mais il a envie de sensations encore plus fortes. Il se lance dans une descente du fleuve Zaïre sur radeau pneumatique. Le 6 août 1985, les deux radeaux et leurs sept occupants disparaissent dans les rapides d'Inga, réputés infranchissables. Le mystère ne sera jamais tout à fait éclairci, mais c'était sans doute l'aventure de trop...

16 AOÛT

MADONNA SE MARIE

Beaucoup de fans de Madonna ne connaissent pas ce jeune acteur au visage anguleux qui n'a pas encore tourné de film majeur quand, le 16 août 1985, elle épouse Sean Penn. Elle a vingt-sept ans et lui vingt-cinq, et c'est un mariage intime à grand spectacle, la villa de Malibu où a lieu la fête étant cernée de beaucoup plus de paparazzis et de curieux qu'il n'y a d'invités. Furieux du ballet d'hélicoptères dont le vacarme couvre les conversations (et même le « oui » nuptial), le marié descend sur la plage et trace un énorme « fuck you » sur le sable...

31 AOÛT

L'ÉTÉ NOIR DE LA SNCF

Là, c'est trop. Ce 31 août 1985, en gare d'Argenton-sur-Creuse, dans l'Indre, deux wagons d'un train Corail déraillent au moment où arrive, dans l'autre sens, un train postal. Effroyable choc : 43 morts et 37 blessés. On comprend aussitôt qu'il s'agit d'une erreur humaine. Le P-DG de la SNCF, André Chadeau, va devoir démissionner : il s'agit du troisième accident mortel en moins de deux mois. Déjà, le 8 juillet, un Corail Le Havre-Paris a percuté un camion sur un passage à niveau dans l'Eure, faisant 10 morts et 60 blessés. Puis, le 3 août, la collision frontale entre un autorail et un autre Corail, dans le Lot, a fait 35 morts et 120 blessés. On ne peut invoquer seulement la fatalité, et une intense reprise en main s'impose.

LES OBJETS CULTES

Atari ST

On sait vraiment pourquoi il s'appelle ST : cela signifie sixteen / thirty-two, par référence à l'architecture 16/32 bits de microprocesseur Motorola 68 000, et non des initiales du fils du président d'Atari. Mais, quand sort ce nouveau micro-ordinateur, au début de l'été 1985, on retient surtout qu'il s'agit d'une machine polyvalente qui vient directement concurrencer le jeune Macintosh d'Apple. Bientôt, il affrontera l'arrivée de l'Amiga de Commodore – une troisième machine américaine. L'Atari ST convainc rapidement beaucoup de professionnels et d'entreprises qui apprécient ses capacités utiles à la PAO ou au traitement de texte. On ne le sait pas encore mais ses qualités de robustesse (y compris en ce qui concerne sa souris, un des points faibles agaçants de plusieurs machines concurrentes) vont être un atout au moins aussi important que son prix modéré. Surtout, il n'y a aucun domaine dans lequel l'Atari ST aura un tel impact que dans la musique. Comme on peut brancher un séquenceur ou d'autres sources sonores à son interface MIDI intégrée, l'Atari ST permet de construire facilement un home studio. Sa facilité d'utilisation et son prix permettent à n'importe qui de se lancer et d'inventer librement, tandis que beaucoup de musiciens professionnels se sentent enfin libérés des ingénieurs du son et des horaires de studio. L'Atari ST sera alors un élément central de l'univers créatif d'artistes aussi divers que Alphaville, Deep Forest, Depeche Mode, Duran Duran, Gérard Blanc, IAM, Joe Zawinul, Kassav', Kraftwerk, Jean-Jacques Goldman, Jean Michel Jarre, Laurent Voulzy, Michel Berger, Niagara, Patrick Bruel, Phil Barney, les Rita Mitsouko, S'Express, Stephan Eicher, Vangelis, mais aussi beaucoup de producteurs des scènes acid et new beat ou de DJ du hip-hop.

DANS VOTRE CD
LA SÉLECTION DU TOP 50

Histoires et anecdotes autour des chansons de votre CD

1 THIERRY PASTOR Sur des musiques noires Le jeune artiste du *Coup de folie* avait vu sa carrière stoppée net par un dramatique accident. Il revient avec *Sur des musiques noires*, hommage à ses idoles de la soul qui se classe en 12e place du Top 50 du 26 août 1985.

2 JEAN-JACQUES GOLDMAN Je marche seul En plein été sort *Je marche seul*, qui se hisse en 2e position du Top 50 du 26 août 1985. Le single annonce la sortie de *Non homologué*, le 13 septembre, qui sera pendant deux mois en tête des ventes d'albums en France.

3 MODERN TALKING You're My Heart, You're My Soul L'association de Dieter Bohlen et Thomas Anders donne naissance à une série de tubes synth-pop, qui commence avec par *You're My Heart, You're My Soul*, qui se classe en 3e du Top 50 du 1er juillet 1985.

4 LUNE DE MIEL Paradise Mi Amor Un beau garçon et trois choristes et danseuses, et Lune de Miel lance vers les sommets un tube polyglotte. Voici de l'italo-disco à la française en 5e position du Top 50 du 26 août 1985.

5 CULTURE CLUB The War Song Cet hymne pop et sereinement candide contre la guerre reste vingt semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 7e place du Top 50 du 22 décembre 1984 puis trois semaines à partir du 7 janvier 1985.

6 BILLY OCEAN Caribbean Queen (No More Love on the Run) Ce titre funk post-disco à grand solo de saxophone, synthétiseurs pimpants et vocaux « à la Michael », reste douze semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 23e place des Top 50 du 1er et du 15 décembre 1984.

7 STARGO Live Is Life Interprétée par le groupe italo-disco Stargo, ce *Live Is Life* se singularise par ses vocaux féminins, et se hisse en 10e place du Top 50 du 1er juillet 1985.

8 SCOTCH Take Me up Rythmique compressée, petits sons pétulants ou piquants au clavier : le premier single de Scotch est un succès durable en France, avec dix-neuf semaines de présence au Top 50, culminant à la 10e place du classement du 8 juillet 1985.

9 PIERRE BACHELET Marionnettiste Cette chanson qui interpelle le Bon Dieu, le démiurge ou le grand architecte de l'univers avec une grande candeur reste quatorze semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, du 24 juin au 30 septembre 1985, culminant à la 17e place du Top 50 du 15 juillet.

10 COMMODORES Nightshift L'hommage à Marvin Gaye de l'ancien groupe de Lionel Richie, comme une machine à remonter le temps vers les années 1970. *Nightshift* monte en 34e position du Top 50 du 12 août 1985.

11 LA COMPAGNIE CRÉOLE Le bal masqué Cette célébration d'un carnaval plus proche de Nice que de la Caraïbe (« Cendrillon, Cendrillon / Napoléon, Napoléon / Aujourd'hui, / Je fais ce qui me plaît, me plaît / Devinez, devinez, devinez qui je suis / Derrière mon loup ») atteint la 6e position du Top 50 du 8 avril – le meilleur classement pour La Compagnie Créole.

12 SILVER POZZOLI Around My Dream Porté par un clip qui fait monter une très belle femme dans un petit avion de tourisme, *Around My Dream* s'envole en 21e position du Top 50 du 27 mai 1985.

13 TOPO & ROBY Under the Ice La chanteuse Simona Zanini (c'est Roby) et le gentil robot Topo tournent dans un clip à la fois narratif et candide, beaucoup vu dans les émissions destinées à la jeunesse. Et *Under the Ice* se hisse en 20e place du Top 50 du 28 octobre 1985.

14 BAD BOYS BLUE You're a Woman Trois Anglo-Saxons expatriés au cœur de l'Europe continentale enregistrent un tube typique d'une certaine époque de la dance-pop allemande, qui atteint la 47e place du Top 50 du 28 octobre 1985.

15 CHANTAL GOYA Snoopy « Il est adorable quand il se tient à table » et « Il a fait la guerre en hélicoptère », assure Chantal Goya. Après beaucoup d'autres légendes des contes ou de la bande dessinée passés par son répertoire, voici *Snoopy* en 5e position du Top 50 du 17 décembre 1985.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

JUILLET-AOÛT 1985

1 **THIERRY PASTOR**
Sur des musiques noires 3'48
(M. Strawczinski / T. Pastor) Ed. You You Music (Matex)
℗ 1986 Wagram Music
Avec l'aimable autorisation de Wagram Music

2 **JEAN-JACQUES GOLDMAN**
Je marche seul 4'03
(J.-J. Goldman) Ed. JRG Editions Musicales
℗ 1985 Sony Music Entertainment (France) S.A.
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S.

3 **MODERN TALKING**
You're My Heart, You're My Soul 3'49
(D. Bohlen) Ed. Hansa M.V.
℗ 1984 BMG Berlin Musik GmbH
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S.

4 **LUNE DE MIEL**
Paradise Mi Amor 4'33
(J.-L. Rodriguez / J.-A. Duperron) Ed. Space Records
℗ 1984 Space Records
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

5 **CULTURE CLUB**
The War Song 3'58
(M. E. Craig - G. A. O'Dowd - R. E. Hay - J. A. Moss - P. S. Pickett)
Ed. EMI Virgin Music Ltd.
℗ 1984 Virgin Records Ltd.

6 **BILLY OCEAN**
Caribbean Queen (No More Love On The Run) 4'07
(K. Diamond) Ed. Imagem Music
℗ 1984 Sony Music Entertainment UK Limited.
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S.

7 **STARGO**
Live Is Life 3'37
(E. Pfleger / E. Pfleger - P. Gruber - G. Grasmuck - K. Plisnier - H. Tremschnig) Ed. Wiener Musikproduction / Budde Music
℗ 1985 ZYX Music GmbH & Co. Kg
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

8 **SCOTCH**
Take Me Up 3'33
(F. Margutti / V. Lancini) Ed. Sarema
℗ 1984 Pull S.r.l.
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

9 **PIERRE BACHELET**
Marionnettiste 4'54
(J.-P. Lang / P. Bachelet) Ed. Avrep
℗ 1985 Avrep
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S.

10 **COMMODORES**
Nightshift 5'05
(F. V. Golde - W. L. Orange - D. Lambert) Ed. VMG Worldwide / Universal Music Careers / Walter Orange Music
℗ 1985 Motown Records, a Division of UMG Recordings, Inc.

11 **LA COMPAGNIE CRÉOLE**
Le bal masqué 5'08
(D. Vangarde / J. Kluger) Ed. Zagora / Bleu Blanc Rouge
℗ 1984 Zagora
Avec l'aimable autorisation de Zagora Productions

12 **SILVER POZZOLI**
Around My Dream 3'39
(G. Pegoraro / P.-M. Bozzetti / R. Bais) Ed. Many Records / Pull
℗ 1985 Pull
Avec l'aimable autorisation de WM4U Records

13 **TOPO & ROBY**
Under The Ice 3'45
(A. Martinelli / S. Zanini) Ed. Sarema
℗ 1984 Discotto
Avec l'aimable autorisation de Voice Productions

14 **BAD BOYS BLUE**
You're A Woman 3'57
(K. Van Haaren / T. Hendrick / M. Applegate) Ed. Hanseatic Musikverlag GmbH
℗ 1985 Cocoriut Music
Avec l'aimable autorisation de Feel Good

15 **CHANTAL GOYA**
Snoopy 2'41
(J.-J. Debout) Ed. Masq
℗ 1984 Chantal Goya Sous Licence Sterne / Masq
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

JUILLET-AOÛT **1985**

DANS VOTRE CD : LA SÉLECTION DU TOP 50

1. **THIERRY PASTOR** Sur des musiques noires 3'47
2. **JEAN-JACQUES GOLDMAN** Je marche seul 4'03
3. **MODERN TALKING** You're My Heart, You're My Soul 3'49
4. **LUNE DE MIEL** Paradise Mi Amor 4'33
5. **CULTURE CLUB** The War Song 3'58
6. **BILLY OCEAN** Caribbean Queen (No More Love On The Run) 4'07
7. **STARGO** Live Is Life 3'37
8. **SCOTCH** Take Me Up 3'33
9. **PIERRE BACHELET** Marionnettiste 4'54
10. **COMMODORES** Nightshift 5'05
11. **LA COMPAGNIE CRÉOLE** Le bal masqué 5'08
12. **SILVER POZZOLI** Around My Dream 3'39
13. **TOPO & ROBY** Under The Ice 3'45
14. **BAD BOYS BLUE** You're A Woman 3'57
15. **CHANTAL GOYA** Snoopy 2'41

536 712-2

0 600753 671221

℗ & © 2016 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France. Tous droits du producteur de phonogramme et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de cet enregistrement pour exécution publique ou radiodiffusion sont interdits. Fabriqué dans L'Union Européenne.
Top 50® est utilisé avec l'aimable autorisation d'Europe 1.

www.collectiontop50.com

PolyGram Collections · UNIVERSAL MUSIC FRANCE · Europe 1